LES PRUNUS du parc du lycée Pothier et la vaste famille des ROSACÉES.

Publié par Isabelle Lillo le 4 avril 2021.

Résumé : Plantés pour la plupart le long du terrain de sport, nos prunus sont de petits arbres décoratifs qui attirent l'attention par leur floraison annonciatrice de printemps, puis par la gamme de pourpres de leur feuillage. Est-ce que nous prenons le temps de les admirer ? C'est un tout petit coin de Japon dans notre lycée.

Dans nos campagnes françaises, en février, c'est l'**amandier** qui est un des premiers arbres à fleurir. Certains le confondent avec **le cerisier** dont la floraison ne commence qu'au mois de mars.
L'amandier (*Prunus dulcis*) fait partie de la famille des **rosacées**, comme le **cerisier** (*Prunus cerasus*), le **prunier**, (*Prunus domestica L.*), le **pêcher** (*Prunus persica*), l'**abricotier** (*Prunus Armeniaca*) … et le **PRUNUS**, car certaines espèces ornementales n'ayant pas de nom commun sont simplement appelées « **prunus** ».

L'**amandier** est un arbre fruitier mesurant cinq à dix mètres de hauteur, au port ovoïde. Son tronc et ses branches sont tordues. Son écorce est très foncée et très rugueuse. Ses feuilles sont plus longues que celles du cerisier. Ses fleurs sont d'un blanc rosé. Ses fruits, les amandes, sont allongés et aplatis. Ils mesurent 3 à 4 cm de diamètre et présentent une enveloppe duveteuse, verte puis beige, à maturité.
Originaire des plateaux d'Asie occidentale, l'amandier est cultivé depuis plus de cinq mille ans en Iran. Il a été introduit en Égypte par les Hébreux, puis en Europe de l'Ouest par les Grecs. En France, sa culture ne s'est développée qu'au Moyen Âge. L'amandier est très sensible au froid et a besoin de lumière. Il résiste bien à la sécheresse. Il s'adapte même sur des sols caillouteux et secs, des terres calcaires.
Les fruits de l'amandier ne contiennent pas d'***acide cyanhydrique***, leurs graines ne sont pas toxiques, comme c'est le cas chez beaucoup de rosacées. On les utilise en pâtisserie et en confiserie.

Prunus cerasus, planche botanique

Par comparaison, le **cerisier** (*prunus cerasus*) a un tronc droit, à l'écorce plutôt LISSE, avec des reflets argentés et qui se détache par lambeaux avec l'âge. Ses fleurs sont blanches et groupées en petits bouquets. Ses feuilles d'un vert intense sont ovales, brillantes et finement dentelées.

Il est d'origine asiatique, (Anatolie, Caucase, puis Grèce et empire romain) et il en existe de nombreuses variétés. Le nom vernaculaire générique « cerisier » désigne en français plusieurs espèces d'arbres du genre Prunus de la famille des ***Rosaceae***. Ce sont, soit des arbres à fruits de table, soit des arbres ornementaux originaires d'Asie orientale (Chine, Japon), lesquels sont plantés uniquement pour leurs fleurs.

Les cerises cultivées sont plus ou moins acides, charnues ou sucrées selon les espèces et sont riches en vitamine C, en fer et en calcium.

Les **pédoncules** (c'est-à-dire les queues de cerise) sont utilisés en phytothérapie.

Enfin le bois du cerisier, dur et coloré, est employé en ébénisterie.

Les cerisiers du Japon en France

Dans le Jardin des plantes, à Paris, le Prunus ***Groupe Sato-zakura 'Shirotae'*** labellisé « Arbre remarquable », séduit par sa floraison exceptionnelle et ses fleurs blanches parfumées.

Dans l'arboretum de Versailles-Chèvreloup qui dépend aussi du ***Muséum d'Histoire Naturelle*** de Paris, une prairie accueille une collection de cerisiers japonais.

Ces arbres présentent une grande diversité de silhouettes : le port peut être fastigié (*Prunus 'Amanogawa'*), en boule (*Prunus 'Kanzan'*), étalé (*Prunus 'Shirofugen'*) ou pleureur (*Prunus 'Kiku-shidare-zakura'*). En automne, leurs feuillages aux dentelures variées prendront des colorations flamboyantes.

Il est aujourd'hui impossible de retracer la généalogie de la plupart des variétés cultivées car elles sont le résultat de siècles d'hybridations successives à partir d'espèces d'Asie de l'Est, la principale étant ***Prunus serrulata*** (est de la Chine, Corées, Japon). Cet ensemble de cultivars hybrides sont maintenant regroupés sous la dénomination de ***Prunus Groupe Sato Zakura***, inspirée du nom japonais traditionnel des cerisiers à fleurs.

http://www.arboretumdeversailleschevreloup.fr/fr/espaces/cerisiers-japonais-2480

AU JAPON

Choisie à l'origine pour se démarquer de la Chine dont l'emblème était la fleur de prunier qui signifiait l'arrivée de la nouvelle année chinoise, la fleur de cerisier a fait ensuite l'objet de nombreuses utilisations tout au long de l'histoire japonaise.

Aujourd'hui la floraison des cerisiers est un moment d'introspection tourné vers l'avenir car elle commence juste avant le mois d'avril, un mois très important au Japon, avec la rentrée scolaire et le début des embauches. La fleur de cerisier est là-bas un symbole de renouveau et de bonheur futur.

En japonais, les cerisiers sont appelés « *sakura* » (桜) tandis que les pruniers se nomment « *ume* » (梅) ou par leur nom scientifique "*Prunus mume*".

Les *Prunus mume* fleurissent de janvier à mars et annoncent la saison des cerisiers. Les fleurs de cerisiers (*sakura*) arrivent à la mi-mars avec le printemps et se fanent au moment de la rentrée des classes, début avril.

Les cerisiers peuvent atteindre jusqu'à huit à douze mètres alors que les pruniers font entre quatre et dix mètres de haut. Lorsque les cerisiers sont en pic de floraison, les fleurs recouvrent

presque totalement les branches, alors que les pruniers ont une floraison plus éparse. Les fleurs de cerisiers sont plus allongées et chaque pétale est un peu fendu à son extrémité. Chaque variété prend une teinte différente, le plus souvent, du blanc au rose. Quant aux fleurs du *Prunus mume*, elles sont plus rondes et souvent foncées, jusqu'au violet.

Les *Sakura* ne produisent pas de fruit et ne dégagent pas de parfum particulier, contrairement aux pruniers qui ont une odeur douce et florale. Les *Prunus mume*, produisent de nombreux fruits qui sont l'ingrédient de nombreuses spécialités nipponnes.

LA FLEUR DE CERISIER EST UN SYMBOLE TRÈS IMPORTANT POUR LES JAPONAIS. ELLE S'INSCRIT DANS UN COURANT PHILOSOPHIQUE MULTICENTENAIRE.

C'est à l'époque Heian (794-1185) qu'apparaît au Japon la tradition du *hanami*, littéralement, « contemplation des fleurs ». Cela consiste généralement à aller admirer les fleurs de cerisier fin mars-début avril en famille, entre amis ou collègues.

Pendant longtemps, la contemplation des cerisiers était considérée comme une activité philosophique et non comme un simple moment de détente. *Hanami* prône en effet la beauté des choses éphémères. La contemplation des *sakura* et des pétales qui s'envolent au gré du vent, est un événement dont il faut savourer chaque instant avant que celui-ci ne disparaisse. D'une durée de vie moyenne de deux semaines, les fleurs des *sakura* sont en effet la personnification même de l'éphémère.

Estampe du peintre Utagawa Hiroshige (1797-1858) représentant le *hanami* sous les cerisiers à Gotenyama (période Edo 1600-1868).

Estampe du Musée d'arts asiatiques Guimet (Paris)

HANAMI dans la tradition du *Haïku*, ce court poème de dix-sept syllabes, en trois vers (5, 7 et 5 syllabes), de la poésie japonaise classique. Reposant sur une extrême concision formelle et usant parfois de l'humour pour suggérer un sentiment et non l'exprimer, il évoque en général un paysage ou un état d'âme. (Larousse).

Les quatre maîtres classiques du haïku japonais sont Bashō, Buson, Issa, Shiki.

Issa (1763-1828)

À la voix des gens
les fleurs de cerisiers
ont rougi un peu

–

Shiki (1867-1902)

Des fleurs de cerisiers,
mouillées par les nuages
autour de la cloche du temple

–

Issa

Ah, ces fleurs de cerisiers,
comme si descendues
en flottant du ciel !

–

Issa

Fleurs de cerisiers la nuit !
juste comme des anges
descendus du ciel.

…et dans la poésie française, j'ai choisi un poème de **Paul Claudel**, ambassadeur à Tokyo, tiré de « ***Cent phrases pour éventails*** », un recueil de cent soixante-douze haïkus composés entre juin 1926 et janvier 1927.

La danse du printemps de plus en plus vite
à la mesure des choses
qui croissent et se multiplient.